

Vosges
matin

Vendredi 5 juin 2020 | ÉDITION SAINT-DIÉ-REMIREMONT 1,10 €



Massif des Vosges

ENVIRONNEMENT

Le Parc des Ballons appelle à partager la nature

VOSGES DÉMOUSSAGE Devis GRATUIT

Nettoyage & Traitement Toiture & Façade

06.87.63.92.56

THAON-LES-VOSGES



Environnement : les Vosgiens agissent

NUMÉRO SPÉCIAL

Retrouvez nos douze pages consacrées aux initiatives et solutions locales pour préserver l'environnement dans les Vosges. Photo d'archives VM/Jérôme HUMBRECHT



DÉODATIE Biodiversité

Les mares, ces denrées rares du territoire

L'inventaire des mares mené par l'association ETC... Terra touche à sa fin. Les premières conclusions laissent apparaître que ces réservoirs de biodiversité sont peu nombreux en Déodatia. Les étangs, plus abondants, devraient tenir une place prépondérante dans les réflexions à venir.

L'état des lieux des mares dans le paysage de la communauté d'agglomération de Saint-Dié va bientôt dévoiler ses conclusions. Prévus initialement en avril, la restitution devrait se tenir au courant de ce mois de juin en raison de la crise sanitaire.

C'est l'association ETC... Terra qui a été chargée par l'Agglo d'analyser sur le terrain chacune des 64 mares « potentielles » repérées au préalable grâce à des photo-

graphies aériennes. Des zones essentielles pour la biodiversité, notamment pour la reproduction des amphibiens.

Les conclusions préliminaires font état d'un très petit nombre de mares. « En Déodatia, il y a surtout une écrasante majorité d'étangs d'agrément. Mais il se trouve qu'ils peuvent être des lieux accueillants, notamment pour les grenouilles. Et ils sont souvent bien entretenus », remarque Frédéric Blanc, coordinateur de l'association de défense de l'environnement.

Ce n'est pas l'esthétique qui compte

Qu'à cela ne tienne, les étangs peuvent malgré tout jouer un rôle même s'il faut parfois accepter que la préservation de la biodiversité n'aille pas forcément de pair

avec l'esthétisme. « Notre regard écologique n'est pas le même que celui d'un propriétaire qui veut avoir un étang tout beau, tout propre, bien tondu autour. Lorsque l'on parle d'une zone de végétation, le propriétaire se demande comment se débarrasser de ces plantes. On leur dit de laisser une zone naturelle afin qu'elle soit un relais pour les animaux », ajoute Frédéric Blanc.

Des travaux à venir

Pour ce qui est de la suite des événements, des travaux vont être engagés dans les 18 prochains mois, appuyés par des préconisations de l'association fraxinienne. Il pourrait être décidé par exemple la création de nouvelles mares ou l'aménagement dans les étangs de pentes douces favorisant le déplacement des amphi-



L'association ETC... Terra s'est lancé dans un inventaire des mares en Déodatia. Bilan : très peu de mares à signaler mais beaucoup d'étangs.

Photo d'archives VM/Eric THIEBAUT

biens.

Alexandre Mathieu, technicien rivières et paysages de la communauté d'agglomération de Saint-Dié, détaille : « Il faut recueillir l'accord des propriétaires et

signer avec eux des conventions pour définir les règles du jeu. Et on va essayer de trouver des terrains privés ou publics pour les nouvelles mares ».

David HENRY

SENONES Education

Un potager et un poulailler pour les écoliers

L'environnement tient une place importante dans l'enseignement des écoles Montessori. Exemple à Senones où les 35 élèves des « Souris vertes » bénéficient d'un vaste terrain avec des arbustes, un potager et un poulailler.

C'est plus qu'une tendance, c'est un enseignement. Les petits élèves de l'école Montessori installée depuis la rentrée dernière dans l'ancienne école maternelle Fallier ont dans leur enseignement quasi quotidien des ateliers d'initiation à la nature et à l'environnement.

D'ailleurs ces jours-ci, sur le vaste terrain qui ceint l'établissement, la directrice et son équipe vont planter des arbres fruitiers, parce que le potager a souffert de la pandémie. « On devait faire les plantations pile au moment du coronavirus. Tout était prêt. Mais ce n'est pas grave, ce sera prêt pour l'an-



Des ateliers autour du potager ont lieu toute l'année pour les élèves de l'école Montessori. Photo d'archives VM/DR

née prochaine. Cette année, on va se concentrer sur les petits fruits à défaut de légumes », explique Joanne Lacour.

L'école travaille en lien avec un maraîcher pour les plants et toute l'année, les écoliers participent au travail de la terre. « Il ne s'agit pas seulement de planter mais d'avoir une réflexion de groupe. À quoi ça sert ? Qui s'occupe de produire ? D'où

vient ce que nous mangeons ? Cela les amène à réfléchir et à prendre conscience de la nature. » D'ailleurs, le thème de l'année prochaine sera la permaculture. Et les légumes du potager pourraient bientôt s'accompagner d'œufs frais : les parents et l'équipe pédagogique vont profiter de ce printemps pour installer un poulailler.

M.J.

SAULCY-SUR-MEURTHE Association

Jérôme Viry, président de l'association Saulcy EnVert

« Nous informons les citoyens »



Créée au début de l'année 2018, l'association Saulcy EnVert accueille un ensemble d'activités dédiées au bien-être, à la santé et à l'environnement. Rencontre avec son président Jérôme Viry.

Quel est le but de Saulcy EnVert ?

« L'association s'est donné pour mission d'informer les citoyens de l'impact de l'environnement sur leur santé. Créée en 2018, cette jeune structure propose des activités autour de la santé, du bien-être et de l'environnement. Dans un même lieu, il y a le restaurant de la Salamandre Tacheté avec des produits locaux et si possible bio un centre de formation et un espace bien-être. C'est une bande d'amis qui a voulu, au-delà des gestes quotidiens, créer des actions concrètes. »

Quelles actions avez-vous

par exemple initiées ?

« Les plus connues sont les conférences mensuelles thématiques autour des pesticides, de la pollution de l'habitat ou l'étude des sols par exemple. Nous grandissons grâce au bouche-à-oreille et une médiatisation locale. Nous sommes financés par l'Agence Régionale de Santé, la Région et notre trentaine d'adhérents. »

Quels sont les projets à venir ?

« Nous reprendrons à la rentrée, avec une projection de film et un intervenant pour un débat. Nous avons aussi un gros projet d'étude sur la biodiversité des sols financé par la Région et porté par Anne-Blanchard de Sol & Co à Nancy. Elle devait démarrer au printemps mais nous avons repoussé à cause du Covid-19. Les écoles participeront au projet. »

J.M.